

L'ÉCRITURE COMME RÉSISTANCE

Le nouveau livre de Valère Staraselski, *Face aux nouveaux maîtres*, se présente comme un recueil de chroniques écrites de juin 2003 à mai 2012. Encore que le mot *chronique* soit ici trompeur et ne prenne pas en compte la diversité des textes publiés ou prononcés : articles mais aussi préfaces à des ouvrages d'autres auteurs, communications à des colloques, tracts politiques, entretiens, notes de lecture, conférences et interventions diverses... Il faut aussi souligner la grande variété des lieux de publication : papier comme *L'Humanité*, *L'Humanité-Dimanche*, *Faites Entrer L'Infini*, *Témoignage chrétien*, *Libération*... ou en ligne comme *Vendemiaire*, le site *Aragon-Triolet* ou celui de la *Fondation Gabriel Péri*, *E-torpedo*, *lafauteadiderot.net*, *Communisme 21*, *Transitions*... Je dois en oublier quelques-uns !

Valère Staraselski est surtout connu comme romancier et comme "aragonien" (il a consacré trois ouvrages à Aragon). Mais c'est aussi un militant ; ce qui justifie cette présentation faite en 4^e de couverture : "*Valère Staraselski n'appartient pas à cette élite dont la caractéristique essentielle tient dans la visibilité qui résulte non plus des quartiers de noblesse mais des «bonnes» fréquentations. Il est des classes d'en bas, c'est-à-dire celles qui sont réellement en état permanent de défense et d'alerte.*" C'est affirmer que les écrits ici réunis sont des armes dans le combat que nous menons, une sorte d'antidote aux discours officiels complaisamment répandus par la presse aux ordres, par les médias qui ont intérêt à ce que l'ordre établi perdure...

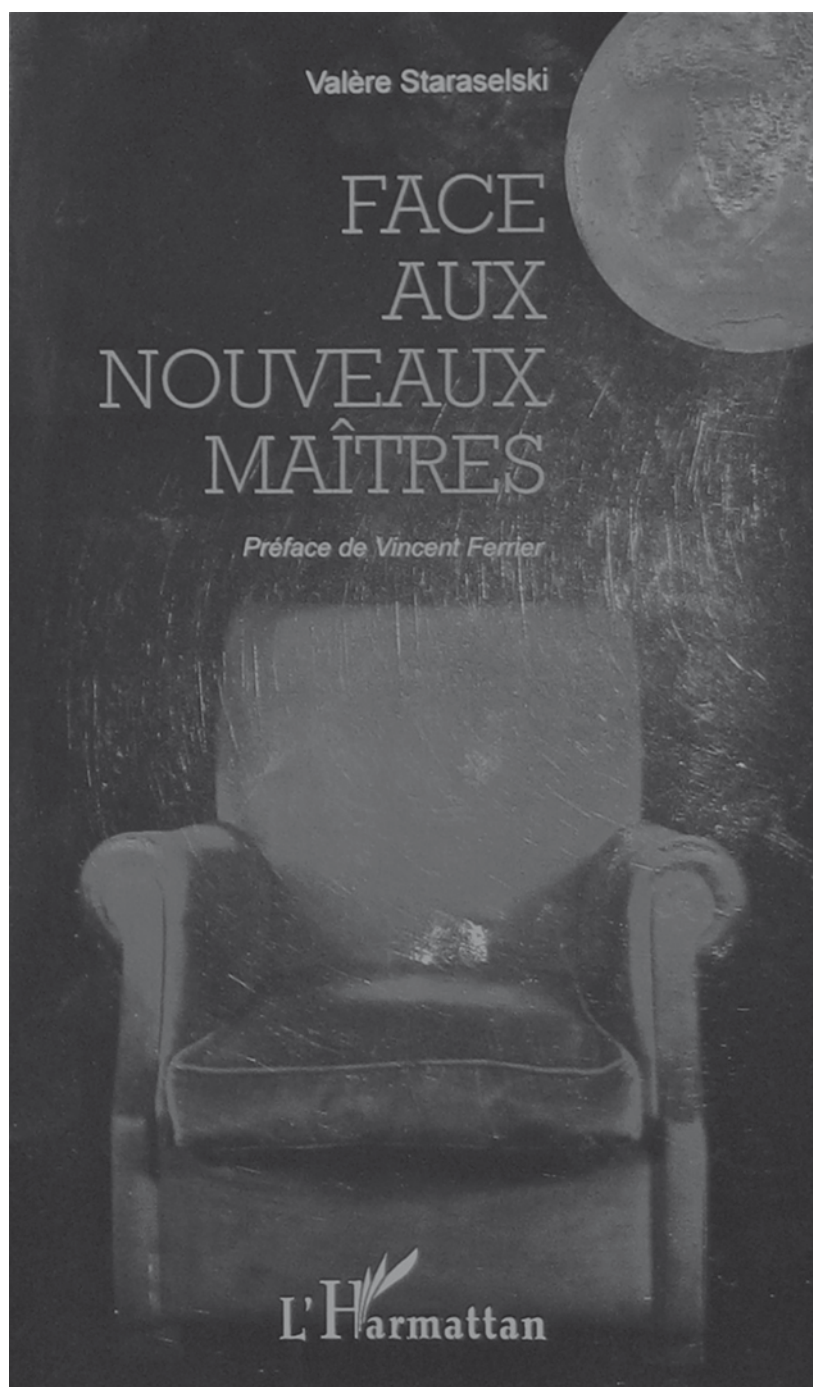
Valère Staraselski, avec ce recueil, confirme les hostilités qu'il a déclenchées depuis 2003. Car la bataille entre les forces antagonistes qui divisent la société est idéologique. Valère Staraselski

prend sa part de la lutte : il passe au crible de sa critique ceux qu'il appelle "*les nouveaux maîtres*" : détenteurs du capital (financier comme symbolique), actionnaires rapaces et tous ceux qui

Mieux, c'est une leçon de militantisme qu'il nous donne. Ce qu'il décrypte, ce qu'il lit n'est pas sèche interprétation des mots, sèche énumération des faits... Il aborde le corpus avec sensibilité et intelligence, ce qui compte pour le bonheur des hommes, ici et maintenant, pour reprendre des expressions célèbres. Le marché est une hydre aux cent têtes qu'il importe de combattre : ne jamais se laisser séduire par les sirènes du marché, nous dit-il. Mieux, il va au fond des choses, celui des concepts désincarnés, éloignés autant que possible des réalités du monde : ça parle pour aujourd'hui, dit-il en substance...

D'ailleurs, Vincent Ferrier, dans sa préface, note : "*Écrire ne peut changer le monde, mais il peut changer le regard qu'il porte sur lui, et, finalement modifier le comportement social des hommes*". Tout est dit, à nous de faire, de regarder. Plus loin, citant Vaneigem, Staraselski ajoute : "*La lutte du subjectif et de ce qui le corrompt élargit désormais les limites de la vieille lutte des classes. Elle la renouvelle et l'aiguise.*" Notre colère est juste, mettons-la en actes...

Lucien Wasselin



parlent en leur nom, tenant ainsi le haut d'un pavé médiatique complaisant. Valère Staraselski met en garde son lecteur contre les discours policés tenus par ces derniers qui n'ont qu'un objectif : mieux nous endormir pour que le pouvoir de ces "*nouveaux maîtres*" soit reconduit par tacite reconduction ou par les élections. À nous de nous organiser, de lutter pour les mettre en échec !

Valère Staraselski
Face aux nouveaux maîtres
L'Harmattan éditeur 244 pages 24 €
En librairie

